



Un protestant évangélique

Fils, frère, beau-frère et oncle de pasteurs, frère d'une diaconesse, Louis Appia évolue dans un milieu fervent où la foi et le prosélytisme sont les fondements de la philanthropie et de l'action humanitaire.

Fidèle de la chapelle de l'Oratoire à Genève, il est membre de la Société évangélique. Actif au sein du Département de théologie (qui dirige une école de prédication), il donne conseils et encouragements aux futurs pasteurs. Il est aussi membre de la Société biblique.

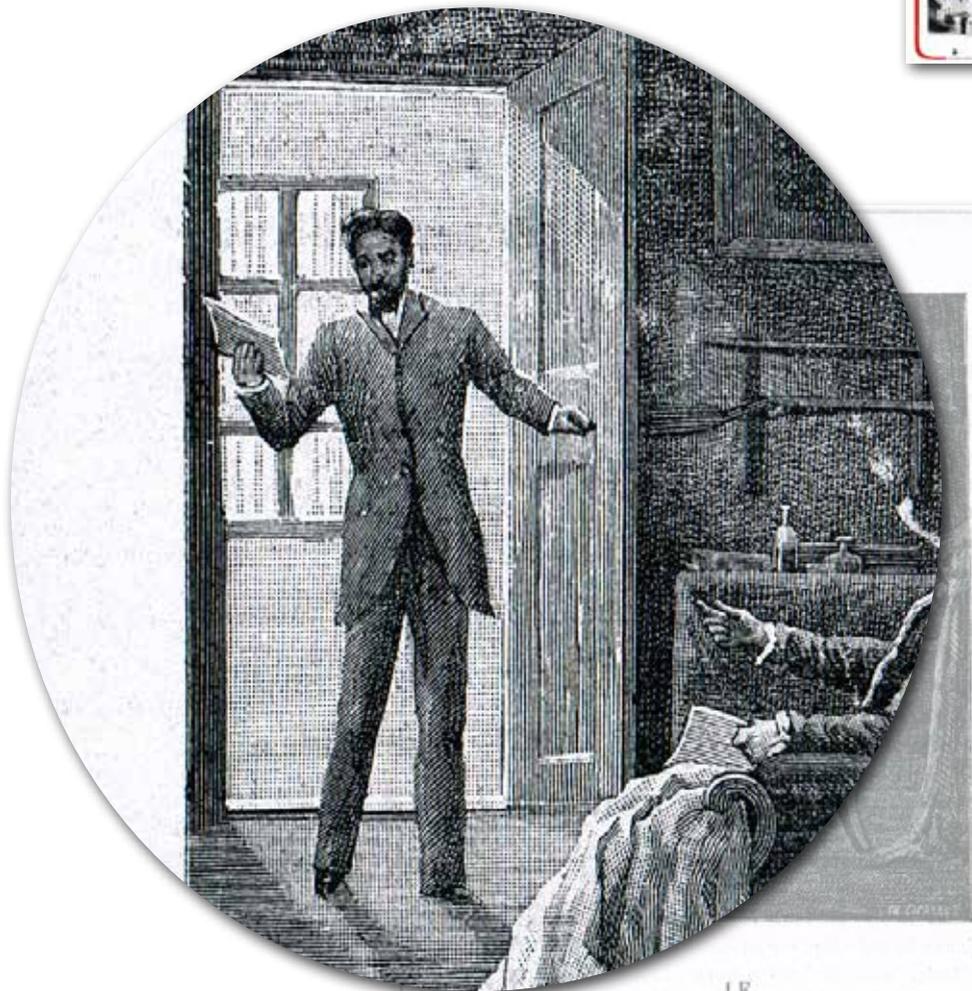
Charité chrétienne

Son engagement au sein de la philanthropie évangélique est multiple : Société genevoise d'utilité publique, Société pour la protection des animaux, Deutscher Hilfsverein, Salle du Dimanche...

Il donne de nombreux cours publics, par exemple en hygiène infantile où médecine, philanthropie et morale chrétienne sont alors intimement liées. Il s'engage aussi dans la lutte contre l'alcoolisme.

Dans ses écrits également, sa foi irrigue ses recherches hygiénistes et sa mission humanitaire, comme en témoignent de nombreux passages de *La guerre et la charité*, qu'il publie en 1867 avec Gustave Moynier.

Dans ce court récit d'édification chrétienne, le médecin Louis Appia, qui s'y serait représenté, porte assistance à un jeune alcoolique se repentant de ses péchés ►



LE
PARDON A LA DERNIÈRE HEURE

Le récit qu'on va lire est écrit par moi, docteur soussigné, le principal témoin du fait que je raconte.

Un jeune officier anglais, fils de l'une des gran-